



Gauchebdo
1205 Genève
022/ 320 63 35
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'000
Parution: 40x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 84'627 mm²

Pour des projets portés par des gens du pays

GENÈVE • A l'occasion de ses 50 ans (1966-2016), la Fédération genevoise de coopération (FGC) édite une riche publication. En un demi-siècle, elle a soutenu 2000 projets solidaires.



Projet de soutien à l'agriculture en terrasse, Rwanda, 2012.

En 1966, le monde n'était pas celui d'aujourd'hui. Un mur coupait l'Europe en deux. Le processus de décolonisation allait sur sa fin. La guerre du Vietnam déployait toute son horreur. A Cuba, Fidel Castro réunissait une conférence tricontinentale réunissant les pays du «tiers-monde».

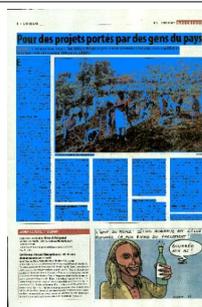
Mais de nombreuses ONG existaient déjà. Elles se réclamaient de «l'esprit de Genève»: ouverture et solidarité. Celui-ci s'était manifesté lors

de l'accueil des protestants persécutés dès le 16^e siècle, à l'occasion de la fondation du Comité international de la Croix-Rouge en 1863, ou encore lorsque la SDN et l'Organisation internationale du Travail s'installèrent dans la cité de Calvin après la Première Guerre mondiale.

Halte au paternalisme

Le 14 décembre 1966, les représentants de douze organisations d'aide aux pays pauvres décident de mettre leurs forces

en commun, notamment pour chercher des fonds. Elles sont soixante aujourd'hui au sein de la Fédération genevoise de coopération (FGC). Dès 1967, la Ville de Genève lui attribue 100'000 francs pour la construction d'un centre de formation agricole au Cameroun. Le Service fédéral de la coopération technique, l'Etat de Genève et plusieurs communes du canton lui emboîtent le pas. En 2012, la nouvelle Constitution genevoise inscrit dans son article 146 l'engagement du canton en faveur de la coopération inter-



Gaucheبدو
1205 Genève
022/ 320 63 35
www.gauchebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'000
Parution: 40x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 4
Surface: 84'627 mm²

nationale. La FGC servira de modèle à des organisations similaires dans six autres cantons. Le premier à lui emboîter le pas est Vaud en 1989, avec la FEDEVACO (Fédération vaudoise de coopération), puis ce seront le Jura, le Tessin, le Valais, Fribourg et Neuchâtel.

Les fondateurs de la FGC disent halte au paternalisme qui caractérise certaines pratiques de l'époque. Ils partent de l'idée que les projets qui fonctionnent sont ceux portés par les gens du pays. C'est alors une idée visionnaire. En Suisse, l'organisation se mobilise pour que l'aide au développement atteigne au minimum 0,7% du produit national brut de chaque pays. Entre 2017 et 2020, la Suisse devrait y consacrer 0,48 % de son PNB. On est donc encore loin de l'objectif fixé... Cela d'autant plus que la solidarité internationale est aujourd'hui remise en question et que des menaces pèsent sur son financement.

Le rôle de la FGC n'est pas de lancer ses propres projets, mais celui de soutenir ceux des ONG membres, en les aidant à trouver des financements, à préparer des dossiers et rapports rigoureux. Ces ONG sont bien différentes les unes des autres, par leur taille, leurs ressources, et la mission à laquelle chacune se consacre. Certaines sont spécialisées dans l'éducation, la santé, l'environnement, etc. D'autres s'occupent plus particulièrement des enfants. D'autres encore sont centrées sur un pays ou une région.

Des projets répondant à une même approche éthique

A ce jour, la FGC a soutenu 2000 projets. Il est évidemment hors de question de les présenter tous! Mais donnons quelques exemples, relatés dans l'ouvrage du cinquantenaire. Dans le domaine de l'éducation, ce sont des cours de rattrapage scolaire donnés aux enfants travailleurs de Bogotà en Colombie (Creciendo Unidos et Association pour l'Accès à l'Education de base et à la formation). Pour la santé, on peut signaler l'aide aux jeunes handicapés du Salvador, mise sur pied par l'association Los Angelitos soutenue par la Centrale Sanitaire Suisse. Le VIH/SIDA reste une priorité de la FGC depuis les années 2000. Pour le développement rural, retenons l'exemple de la création de vergers dans l'Orissa, un Etat très pauvre de l'Inde: Frères de nos Frères accompagne ce projet.

La concentration urbaine s'accroît. Si les projets concernaient initialement surtout le monde rural, ils se préoccupent aussi aujourd'hui d'améliorer la qualité de vie dans les quartiers pauvres des villes. L'environnement n'est pas négligé. Mentionnons une initiative fort originale: la surveillance de la pollution par les peuples amazoniens à l'aide de GPS et smartphones, cela en vue d'alerter les autorités, la presse, l'opinion publique. La FGC soutient aussi la reconnaissance et la promotion des cultures

autochtones. En République démocratique du Congo, par exemple, du théâtre joué par des jeunes évoque la situation sociale et économique, les problèmes des enfants soldats et du virus Ebola.

Engagés au Nord et au Sud

«Rien ne sert d'être engagés au Sud si nous ne sommes pas engagés ici, en Suisse aussi.» Partant de ce principe fondamental, la FGC cherche à sensibiliser notre population à la problématique de l'entraide par des publications, des films, des expositions. En 2009, elle a soutenu aussi l'ONG Public Eye (anciennement Déclaration de Berne), qui révélait les conditions déplorables de la culture du cacao au Ghana et en Côte d'Ivoire.

Enfin, l'ouvrage – au demeurant bien illustré par des photographies et des cartes – donne la parole à deux personnalités engagées dans le développement: la Sénégalaise Maimouna Ndoye et le Genevois René Longet, président de la FGC et homme politique socialiste bien connu. Enfin, on trouvera la liste des organisations membres. A chacun-e de se tourner vers celles qui correspondent le mieux à ses convictions politiques, éthiques, religieuses ou autres. Mais toutes méritent notre soutien! ■

Pierre Jeanneret

Genève, l'esprit solidaire 1966-2016. La Fédération genevoise de coopération, 2000 projets à visage humain, Genève, Slatkine, 2017.